

Develop'

Le Journal de Louvain Coopération



**LA SANTÉ
DES FEMMES
N'A PAS DE PRIX**



Agir pour améliorer la santé des femmes

Lorsqu'une femme est sur le point d'accoucher, pouvez-vous concevoir que ses proches doivent faire le tour du voisinage afin de récolter de l'argent et ainsi financer la césarienne qui les sauvera, elle et son enfant ? Non ? Pourtant, c'est encore une réalité dans de nombreuses régions du monde. Chaque jour, environ 830 femmes meurent des suites de leur grossesse ou accouchement. Et 99% de tous les décès maternels surviennent dans les pays à faibles revenus. Des chiffres totalement inacceptables, quand on sait que la plupart de ces décès sont dus à des complications qui pourraient être évitées ou traitées.

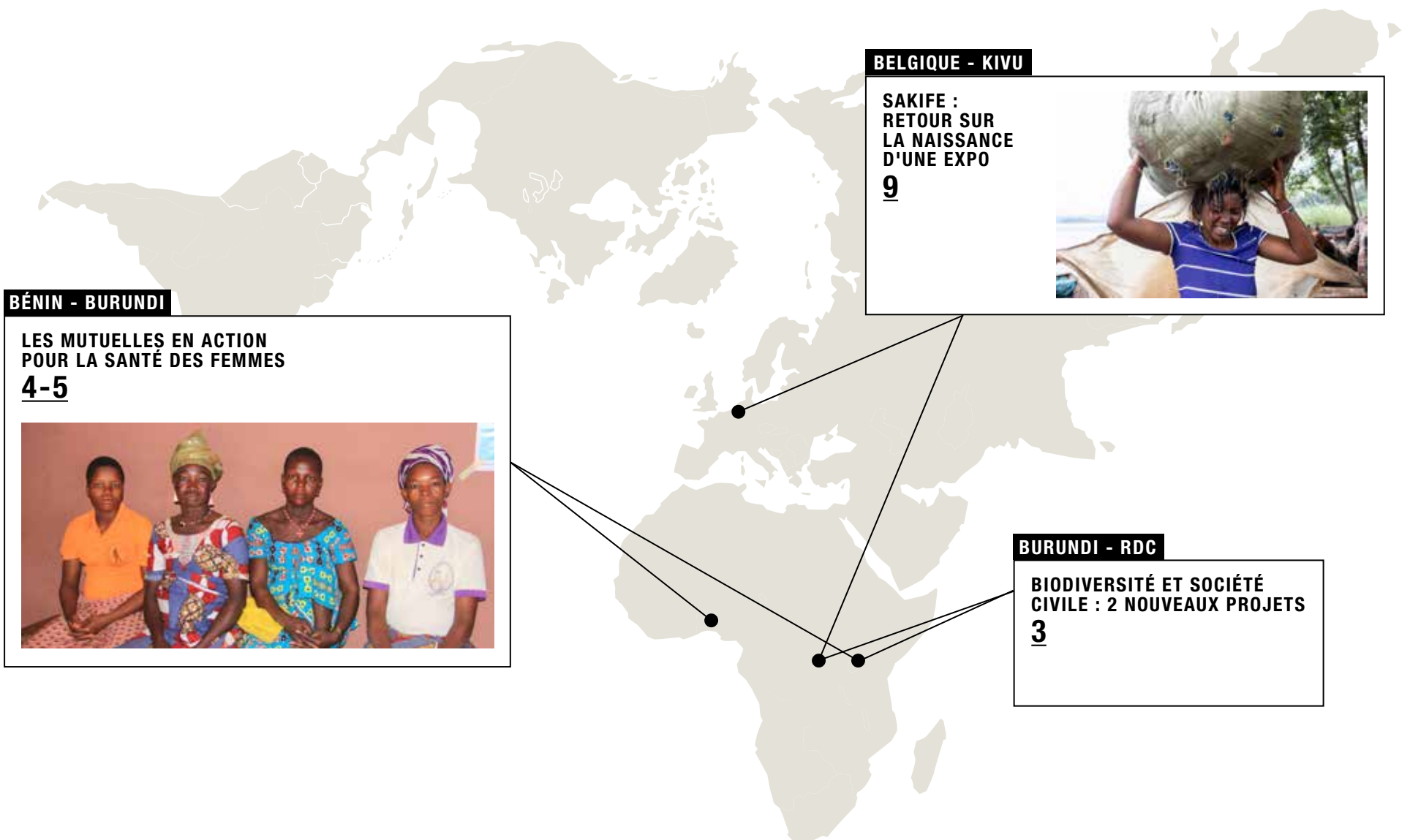
Depuis plusieurs années, il y a une prise de conscience autour de cette problématique : l'amélioration de la santé maternelle constitue le 5^{ème} Objectif de Développement Durable poursuivi par les Nations Unies. On a d'ailleurs assisté, depuis 20 ans, à un recul de la mortalité maternelle à travers le monde et notamment en Afrique subsaharienne, mais un recul bien trop lent et affaibli ces dernières années par la pandémie de Covid-19.

Les décès de jeunes mamans ne sont pas uniquement un problème médical : ils sont aussi une question sociale et politique. L'accès financier aux soins de santé est au cœur de la santé maternelle, et les mutuelles de santé ont un rôle capital à jouer pour le changement. Si la protection sociale est une évidence en Belgique, cela l'est beaucoup moins au Bénin, Togo et Burundi, où Louvain Coopération travaille sans relâche pour prendre part au changement. En cotisant chaque mois, les jeunes mamans mutualistes s'assurent une prise en charge médicale globale pendant et après leur grossesse. Mais la santé des femmes ne se limite évidemment pas aux grossesses. Les cancers du sein et du col de l'utérus font aujourd'hui des ravages en Afrique, tout comme les maladies non transmissibles telles que le diabète.

Découvrez dans ce Devlop' les actions que nous menons afin d'améliorer la santé des femmes.

Brice Titipo

Responsable Programme Accès
aux Soins de Santé & Promotion de la Santé
en Afrique de l'Ouest



Devlop'

Le journal de Louvain Coopération [N°16- MARS 2023]

Avenue du Grand Cortil, 15a
1348 Louvain-la-Neuve
tél: +32 010 390 300
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA: BE 0422 717 486

Editeur resp. : Louvain Coopération
Rédaction : : C. Baggio, M. Devreux,
H. Lambert, E. Melin, E. Stainier, B. Titipo.
Crédits photos : Focus Multimédia, I. Corthier,
Mindchangers, C. Smets/ La Boite à Images
S. Mpatha.



Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.

Vision, mission et valeurs clarifiées

Lorsque l'on est emporté par le travail quotidien, il n'est pas toujours facile de prendre le recul nécessaire pour percevoir clairement ce que nous sommes et ce que nous voulons être. Depuis sa création officielle en 1981, Louvain Coopération a beaucoup évolué. Nous avons donc souhaité mener une réflexion de fond sur ce qui caractérise notre ONG, ce qui la différencie et nous porte au quotidien. Il en est ressorti une redéfinition claire de nos vision, mission, et valeurs que nous vous proposons de découvrir.

Chacune de ces valeurs se matérialisent dans nos projets. Dans les pages qui suivent, nous mettrons en avant les valeurs clés véhiculées par les différents projets présentés, à l'aide de petits pictogrammes.

VISION

[notre idéal, ce vers quoi nous voulons tendre]

Nous voulons co-construire, de manière consciente et critique, un monde durable, équitable et solidaire.

MISSION

[la façon dont nous voulons procéder pour s'approcher de notre idéal]

Afin de réduire les inégalités et la pauvreté, nous recherchons des solutions novatrices, répliquables et impactantes, tout en mobilisant la force de réflexion de nos partenaires et de la communauté universitaire.

VALEURS



Solidarité

La solidarité est le noyau de notre engagement. Nous unissons nos forces et travaillons avec nos différents partenaires pour un monde durable et équitable.



Impact

Dans tout ce que nous entreprenons, nous cherchons à obtenir des résultats tangibles, durables et équitables.



Partenariat

Le partenariat multi-acteurs est au centre de notre action. Des acteurs de changement qui se rencontrent, apprennent les uns des autres, co-construisent des solutions avec l'objectif de les amplifier.



Apprentissage

Nos actions s'inscrivent dans une démarche critique. Nos collaborateurs et partenaires sont encouragés à se mettre régulièrement en question afin de rester dans un processus d'apprentissage continu.



Innovation

L'innovation est une alliée au quotidien et se trouve au cœur de notre démarche d'apprentissage. Nous ouvrons nos horizons et nous regardons les problèmes et les solutions sous un angle novateur.



Biodiversité et société civile : 2 nouveaux projets

Nous sommes heureux de vous partager de bonnes nouvelles ! Récemment, nous avons remporté deux appels à projets de l'Union européenne, qui nous permettront d'entamer de nouvelles actions au Burundi et en République démocratique du Congo.

Le premier projet va nous permettre d'œuvrer en faveur de l'environnement et de la biodiversité au Burundi. Il a démarré en janvier 2023 et s'étalera sur un peu plus de 3 ans, dans les provinces de Bubanza, Kirundo, Makamba et Rutana.

Concrètement, il s'agit de renforcer les organisations de la société civile (OSC) et à les soutenir dans la mise en œuvre de projets liés à la protection de la biodiversité, des ressources naturelles et de l'environnement local, et à l'assainissement. L'on peut citer, par exemple, le reboisement avec des essences autochtones pour restaurer la biodiversité, l'installation de dispositifs pour lutter contre l'érosion, ou encore la fabrication de foyers améliorés (braseros consommant peu de bois) et de briquettes, substitués au charbon de bois pour limiter la déforestation.

Il s'agira également de renforcer le réseautage entre les OSC et de les accompagner afin de développer des espaces de dialogues multi-acteurs, stimuler l'échange entre pairs et la coordination d'actions et de positions communes pour renforcer le plaidoyer auprès des autorités burundaises. Ce projet est une collaboration multi-acteurs entre des ONG belges et acteurs locaux tels que Join for Water, AVEDEC, ADISCO, AGDB, UCODE-AMR.



Le second projet se déploiera à Kinshasa. Il vise à appuyer les actions des OSC congolaises pour faciliter les initiatives locales liées à la gouvernance, la paix et la sécurité, mais également les actions de développement humain et durable.

Dans de nombreux pays, la société civile exerce une influence sur les politiques gouvernementales et impulse le changement. C'est pourquoi il est primordial d'œuvrer aux côtés des organisations qui la composent.

En RDC, les OSC évoluent dans un environnement globalement défavorable. Compte tenu de ce contexte, il est essentiel de renforcer leurs capacités et de leur permettre d'accéder aux financements nécessaires pour implémenter leurs projets. L'objectif final étant le déploiement d'un espace démocratique inclusif, participatif, autonome et indépendant dans tout le pays.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de l'évolution de ces beaux projets.

Découvrez ici notre nouvelle vidéo de présentation





‘Les soins spécifiques aux femmes représentent 15% des interventions de nos mutuelles’

Depuis 2006, les Mutualités Libres et Louvain Coopération collaborent pour créer et développer des mutuelles de santé afin de garantir un accès aux soins de santé pour toute la population. Ces structures jouent un rôle capital dans la santé des femmes. Christian Horemans, Expert Affaires internationales au sein de l'Union nationale des Mutualités Libres, et Brice Titipo, Responsable Programme Accès aux Soins de Santé & Promotion de la Santé en Afrique de l'Ouest pour Louvain Coopération, reviennent sur nos projets communs, en faveur de la santé. Entretien.

LC : Pourquoi les Mutualités Libres ont-elles voulu s'engager pour la santé et la protection sociale dans les Suds ?

C.H. : En tant que mutuelle, la solidarité est inscrite dans notre ADN. Il nous a donc semblé très logique de mettre notre expertise au service des projets de Louvain Coopération, dans un esprit intermutualiste et intercontinental. L'accès aux soins de santé est un droit de base. Or, dans les pays où nous travaillons avec LC, seuls 10 à 20% de la population bénéficient d'une couverture santé de l'État. Contribuer à l'amélioration du bien-être et de la sécurité de familles nous apporte une grande satisfaction.

LC : En quoi le développement de mutuelles aux Suds permet d'améliorer la vie des femmes ?

C.H. : Les mutuelles permettent d'abord l'accès financier à des soins de santé de qualité. En plus, avec le carnet de mutuelle, c'est plus facile pour les femmes mutualistes de recevoir des soins ou de faire soigner leurs enfants.

Les mutuelles peuvent aussi jouer un rôle dans les initiatives de prévention et la promotion de la santé, qui peuvent aussi cibler les femmes. Enfin, la structure démocratique des mutuelles donne aux femmes l'occasion d'y être représentées. Certaines mutuelles sont d'ailleurs entièrement gérées par des femmes.

LC : Comment les mutuelles améliorent-elles la santé des femmes ?

B.T. : Les mutuelles que nous appuyons intègrent la prise en charge de prestations spécifiques aux femmes, telles que les consultations prénatales, les échographies, les accouchements par voie basse ou les césariennes. Le système du tiers payant permet aux femmes mutualistes de ne payer qu'une petite partie de la facture du centre de santé, elles peuvent donc s'y rendre autant que nécessaire. Les mutuelles de santé contribuent ainsi à la réduction de la mortalité maternelle et néonatale. En 2021, les soins spécifiques aux femmes ont représenté 15% des interventions des mutuelles que nous soutenons. Enfin, de nombreuses activités de sensibilisation à l'endroit des femmes sont menées à travers ces structures.

LC : Cette année, grâce au soutien de Wallonie-Bruxelles International, les Mutualités Libres et LC lancent un projet autour de la santé sexuelle et reproductive des femmes dans l'Atacora. Quelles sont les problématiques liées à cet aspect de la santé au Bénin ?

B.T. : Dans les ménages béninois, la sexualité reste un sujet tabou. La majorité des parents ne donne pas l'éducation sexuelle nécessaire aux jeunes sur des sujets comme les menstruations par exemple. Ils se tournent alors vers leurs pairs qui n'ont pas

toujours des informations correctes. Il est donc essentiel de promouvoir des comportements sains et de prendre des mesures préventives en termes de santé durant l'adolescence.

LC : En quoi consiste ce projet ?

B.T. : Il s'agira de sensibiliser les femmes sur les mesures de prévention des maladies sexospécifiques et sur la santé reproductive. Nous organiserons également des campagnes de dépistage de masse des cancers du sein et de l'utérus et accompagnerons les patientes dépistées à risque pour qu'elles accèdent à des analyses de confirmation. Enfin, nous allons développer un réseau de pairs-éducatrices dans le domaine de la prévention des maladies sexospécifiques et la promotion de la santé reproductive.

Comment les Mutualités Libres peuvent-elles soutenir ce type de projet ?

C.H. : En tant que mutuelle, il est très important, dans le cadre de maladies comme le cancer, d'informer les gens sur les bons comportements à adopter, mais aussi de leur faire comprendre pourquoi il est capital de participer à des trajets de dépistage. En Belgique, nous avons une grande expérience dans la communication autour de ces maladies, tout comme en termes d'éducation sexuelle. Bien sûr, la réalité africaine est très différente mais nous avons des expériences qui pourront nous inspirer.



Retrouvez l'intégralité de cette interview sur notre site web





BURUNDI



Lutter contre les cancers qui tuent les femmes

Louvain Coopération est également active au Burundi pour améliorer l'accès aux soins de santé, à travers les mutuelles de santé communautaires. Cette année, une toute nouvelle action prend forme, visant particulièrement la santé des femmes et leur représentation au sein des mutuelles.

Au Burundi, la problématique de l'accès aux soins de santé est particulièrement alarmante. Près de 90% de la population ne bénéficie d'aucune protection sociale en termes de santé. Les plus touchés sont les populations rurales et les travailleurs du secteur informel, qui se retrouvent exposés à des dépenses insurmontables en cas de maladie.

Louvain Coopération et les Mutualités Libres travaillent à l'amélioration de l'accès aux soins de santé pour ces populations, avec une attention plus particulière portée aux femmes. « Selon la coutume, les femmes sont responsables de la santé de la famille, celle des enfants en particulier », explique la docteure Jeanine Kamana, assistante technique en santé pour Louvain Coopération au Burundi. « Si une femme comprend l'importance

de s'affilier à une mutuelle de santé, elle va engager toute sa famille dans le processus !

De plus, les femmes sont bien trop absentes dans les instances de décision des mutuelles car la priorité est laissée aux hommes. Nous voulons inciter les femmes à y prendre plus de place car cela les concerne directement. »

Prévention des maladies sexo-spécifiques

Les mutuelles de santé que nous soutenons au Burundi permettent notamment aux femmes affiliées d'accéder à tous les soins liés à la grossesse. Mais, jusqu'ici, les maladies plus lourdes comme le cancer du col de l'utérus ou du sein n'étaient pas prises en charge. Cela

va changer. « Beaucoup de femmes meurent dans l'ignorance. Elles se font soigner par des guérisseurs alors que l'on pourrait les traiter plus rapidement et efficacement si un diagnostic était posé suffisamment tôt. Il est capital qu'elles soient averties de l'existence de ces maladies et de la façon de les reconnaître », insiste Docteure Jeanine.

Pour informer les femmes, Louvain Coopération organise, avec les mutuelles de santé, des séances de sensibilisation dans les communautés. Elles y apprennent à se prémunir contre les maladies sexuellement transmissibles, mais également à reconnaître les premiers signes en cas d'infection ou de cancer du col de l'utérus ou du sein. « Nous mettons un maximum d'efforts sur la prévention car, en principe, la prise en charge des femmes dépistées positives au cancer du col de l'utérus n'est pas remboursée par les mutuelles, nous n'en avons malheureusement pas les moyens. Mais si la maladie est détectée à un stade précoce, qu'il s'agit encore de lésions précancéreuses, nous avons prévu suffisamment de fonds pour les soins. En cas de cancer trop avancé, la patiente devra être transférée vers un hôpital de Bujumbura et les frais seront à sa charge. Voilà, aussi, pourquoi il est si important d'investir dans la prévention ! »

Ce travail sur les maladies sexo-spécifiques au Burundi est un projet pilote, « si nous parvenons à prouver son importance et ses impacts positifs sur la santé des femmes, alors nous espérons obtenir des financements plus importants pour toucher davantage de femmes ! »



Séance de sensibilisation communautaire à Mwumba.

TÉMOIGNAGE

“
Nous sommes censées
donner la vie
mais nous perdons
facilement la nôtre.”

Aminatou est affiliée à la mutuelle de santé de Matéri (Nord-Bénin) et animatrice du club de sport du village de Tchanhoun. Elle dit :

« **Les femmes souffrent beaucoup et meurent par manque de connaissances. Nous sommes censées donner la vie mais nous perdons facilement la nôtre. Ce projet d'information sur la santé reproductive va nous éviter de mourir sur la table d'accouchement. Beaucoup de nos filles ont des grossesses précoces que ce soit à l'école ou à l'atelier d'apprentissage. C'est une action vitale** ».



'Le Sustech a bouleversé notre vision de l'entrepreneuriat'

Grace et Clémence sont étudiantes à la Louvain School of Management. Fin janvier, elles ont eu l'occasion de participer en tant que coach junior au Sustech4Benin, une initiative de notre partenaire, OVO (voir P08). Durant une semaine, elles ont travaillé avec des entrepreneurs béninois pour développer leurs projets d'entreprise. Elles nous racontent leurs aventures.

LC : Quel est le bilan général de votre expérience ?

G et C : On a vraiment adoré ce voyage. C'était une expérience incroyable, tant au niveau professionnel que sur le plan social, qui nous a permis de sortir de notre zone de confort. Nous avons appris beaucoup et rencontré tant de personnes inspirantes !

LC : Sur quels projets d'entrepreneuriat avez-vous travaillé ?

Grace : J'ai travaillé sur un projet porté par deux entrepreneurs formidables. Ils visent l'extension de l'hôtel Assouka, ainsi que la création d'une ferme bio inscrite dans le principe d'économie circulaire. Le site est situé à Avlékété et est entouré d'un lac. Sur ce même site, ils veulent créer un centre de loisirs nautiques. Les touristes pourront donc visiter la ferme, manger des repas bio dans le restaurant et faire des activités nautiques comme le kayak. L'un de leurs objectifs est de créer de l'emploi.

Clémence : J'ai accompagné un projet d'automatisation des processus agricoles porté par



un entrepreneur. Il nécessitait un accompagnement pour la fabrication d'un nouveau produit, un déshydrateur. Cette machine permet de sécher les aliments en contrôlant plusieurs paramètres. L'entrepreneur avait une formation d'ingénieur, c'était très intéressant de travailler avec lui.

LC : Comment était la relation avec les entrepreneurs béninois et les autres coaches locaux et belges ?

G et C : Il y avait un partage de connaissances entre nous tous. Il n'y avait aucune barrière entre les entrepreneurs et les coaches, l'humour était très présent, c'était une super ambiance. L'accompagnement des coaches était basé sur l'écoute et l'empathie, il y avait un réel échange entre les différents entrepreneurs.

LC : Comment décrieriez-vous votre rôle durant cette semaine ?

G et C : C'était un rôle d'étudiant accompagnateur plutôt que de coach. Le coach est là pour dire quoi faire dans le but d'atteindre un objectif. Notre rôle n'était pas de leur dire ce qu'il y avait à faire. On leur posait surtout des questions liées au business model pour les faire réfléchir et ainsi mieux structurer leur projet pour le pitch.

LC : Va-t-il y avoir une suite à cette aventure ? Un suivi d'un entrepreneur ou autre ?

G et C : Oui ! Le jury a jugé que les 7 projets d'entreprises durables étaient prêts pour la prochaine étape du processus. Les entrepreneurs seront accompagnés pour une durée de 5 mois par des



coachs d'OVO pour un suivi approfondi. Ensuite, un business plan détaillé sera présenté au comité d'investissement d'OVO afin d'obtenir un prêt à taux réduit pour développer leur projet.

LC : Qu'est-ce qui vous a le plus marquées ?

Grace : Ce qui m'a le plus touchée, c'est la persévérance des entrepreneurs. Qu'ils obtiennent un prêt ou non, ils poursuivent leur projet car ils connaissent l'impact positif sur leur communauté. J'ai aussi été touchée par l'hospitalité des entrepreneurs et des Béninois. Tout le monde prenait le temps de nous demander si on allait bien, si on avait bien dormi, comment s'était passé notre voyage, etc.

LC : Pensez-vous que cette expérience influencera vos choix futurs ?

Grace : Je suis certaine que oui. En tant que jeune d'origine camerounaise vivant en Belgique, cette expérience a ouvert mes yeux sur l'entrepreneuriat africain. Elle m'a donné le goût de travailler ou entreprendre en Afrique. Cette expérience a changé la vision très occidentale que j'avais sur l'entrepreneuriat, je me suis réellement remise en question.

Retrouvez l'intégralité de l'interview de Grace et Clémence ici



Un Escape Game sur la transition écologique



Vous avez envie d'en savoir plus sur les Objectifs de Développement Durable ? De participer à une activité ludique et enrichissante en équipe ? Alors ce jeu est fait pour vous ! Et ça se passe à Louvain-la-Neuve !

Louvain Coopération a eu la fierté de voir son projet sélectionné à la suite de l'appel à projets Mindchangers 2022-2023 de l'Union européenne, qui avait pour but de renforcer l'engagement des jeunes pour la planète et de sensibiliser le grand public. En septembre, Louvain Coopération, en collaboration avec la Maison du Développement Durable et l'UCLouvain, vous proposera donc un tout nouveau concept. Vous aurez l'occasion de participer à un Escape Game sur le thème de la transition écologique. Cette expérience permettra de tester vos connaissances sur les Objectifs de Développement Durable et d'en apprendre davantage sur le sujet. L'occasion de passer un moment agréable avec vos proches ou vos collègues et de travailler en équipe sur un thème d'actualité. La suite des informations arrivera prochainement.





Trois projets réalisés grâce au Fonds Solidaire

Étudiant Solidaire est une communauté d'étudiants de l'UCLouvain qui s'engagent pour une solidarité durable et responsable aux côtés de notre ONG. Un de ses avantages est de permettre l'accès au Fonds Solidaire. Chaque année, ce fonds finance les projets solidaires de plusieurs étudiants en Belgique ou au Sud Global. Voici ce qui a été accompli par trois lauréates du fonds en 2022-2023.

TANZANIE

Soutien aux agricultrices de Shinyanga

Claudine, étudiante en Sociologie, a installé un système d'irrigation pour un groupement d'une dizaine de mères célibataires devenues agricultrices. Ces femmes ont depuis formé une association pour gérer la production, la récolte et la vente de leurs productions sur le marché et subvenir ainsi aux besoins de leurs enfants.

BELGIQUE

Ouverture d'une Ruche qui dit oui ! à Kain

Emilie, étudiante en Droit, a ouvert une « **Ruche qui dit oui !** » pour soutenir la vente en circuits courts et assurer des rentrées stables pour son association, « **C pour Eux** », qui permet à des enfants gravement malades issus de pays à faibles revenus de venir se faire soigner en Belgique.

BURKINA FASO

Fabrication de bio-charbon à Ouagadougou

Laurence, étudiante en Sciences de la population et du développement, a travaillé avec une cinquantaine de femmes qui ont dû quitter leur foyer pour fuir les violences de groupes armés au Burkina Faso. Pour qu'elles puissent générer un revenu, elles ont reçu une formation sur la fabrication de bio-charbon à partir de déchets organiques, ainsi que du matériel pour la production de ce charbon.

Retrouvez tous les avantages liés à Étudiant Solidaire sur le site : www.etudiantsolidaire.be



'Réadapter ma réflexion médicale'

En décembre, Hélène, Manon et Gwendolyn, trois étudiantes en médecine à l'UCLouvain, ont réalisé un stage au Cambodge, auprès de l'un de nos hôpitaux partenaires. L'une d'entre elles revient sur cette expérience humaine et médicale.

« Je m'appelle Hélène, et je suis en sixième année de médecine à l'UCLouvain. Dans le cadre de nos stages de dernière année, nous avons eu l'opportunité de partir à l'étranger afin de découvrir une culture et un système de santé autres. J'ai réalisé mon stage dans le service de pédiatrie d'un hôpital public situé à Kampong Cham, au Cambodge. Plusieurs éléments ont marqué ces six semaines. Tout d'abord, la notion de stérilité n'est pas la même que chez nous : nous sommes habitués à énormément de matériaux à usage unique, qui, là-bas, ont plusieurs vies. L'hygiène est également d'un autre niveau. Elle explique un taux d'infections plus élevé, avec pour conséquence une consommation abusive d'antibiotiques prophylactiques.

Apprendre à s'adapter

L'accès aux examens complémentaires est aussi limité, ceux-ci ne sont disponibles que dans certaines villes ou des pays voisins. J'ai

dû adapter ma réflexion médicale en prenant en compte les moyens limités du pays. Ma pratique future sera certainement marquée par cette expérience, mais je souhaiterais en garder le meilleur et pouvoir apprendre de leur système. Par exemple, la famille est très intégrée dans les prises en charge, dans les réflexions médicales : elle constitue un membre important de l'équipe médicale. L'esprit d'équipe entre infirmiers et médecins était également très agréable. Cela améliore les prises en charge et rend l'ambiance bien plus légère. Je me sens chanceuse d'avoir pu vivre cette expérience, d'avoir pu me rendre compte des différences, des faiblesses et forces de chaque pays. Ce stage fût très formateur sur le plan humain. Il m'a poussé à reculer mes limites chaque jour, m'a confrontée à des situations nouvelles et certainement uniques. Le peuple cambodgien est l'un des plus souriants que j'ai pu rencontrer, ils sont très accueillants et arborent un sourire sans faille qu'importe la situation. »





L'entrepreneuriat local est un moteur pour plus d'opportunités



L'asbl Entrepreneurs pour Entrepreneurs (OVO) est un allié inestimable pour Louvain Coopération. Son président, Luc Bonte, revient sur le partenariat qui nous unit autour de l'entrepreneuriat depuis de nombreuses années.

Comment décriez-vous l'objectif de OVO ?

Nous voyons l'entrepreneuriat local comme un moteur pour plus d'opportunités. Pour façonner cela, nous sélectionnons, guidons, finançons et suivons des entrepreneurs et des projets africains pour les soutenir dans l'atteinte de leurs objectifs. En outre, nous construisons activement un réseau international de partenaires, d'experts et d'organisations qui poursuivent ce même objectif. Nous nous considérons comme une organisation de mise en réseau indépendante avec un esprit d'entreprise.

Vous êtes partenaire de Louvain Coopération depuis presque 15 ans, quels sont les avantages de travailler avec une ONG ?

Les ONG comme Louvain Coopération ont beaucoup d'expériences et de connaissances du terrain, et sont le partenaire par excellence pour

échanger des idées et apprendre les uns des autres. De cette façon, nous avons donné une nouvelle dynamique au dialogue entre le monde des affaires, les entrepreneurs et les ONG.

Et avec Louvain Coopération en particulier ?

Louvain Coopération est une ONG très professionnelle et motivée, ouverte d'esprit, qui a gagné le respect de nombreux partenaires extérieurs. L'un de nos partenaires leur a d'ailleurs confié la responsabilité de penser et d'initier un projet autour de la prise en charge psychosociale des enfants en situation de rue à Kinshasa.

Comment voyez-vous évoluer la relation entre OVO et LC ou d'autres ONG ?

Nous croyons fermement en notre mission et, pour la réaliser, nous devons penser à long terme. C'est probablement une histoire sans fin,

la route est longue et beaucoup de choses peuvent arriver. J'espère que, grâce au respect mutuel, à la volonté d'acquérir de nouvelles connaissances, au partage d'expériences, au travail commun, à l'ouverture d'esprit... nous pourrions parcourir ce chemin ensemble. Et comme l'a dit un jour Vaclav Havel, « *L'espoir n'est pas la conviction qu'une chose aura une issue favorable, mais la certitude que cette chose a un sens, quoi qu'il advienne* ». Cette citation illustre parfaitement l'importance de l'espoir et de la persévérance, et la conviction que ce que nous faisons est la bonne chose à faire.

Retrouvez l'intégralité de l'interview de Luc Bonte ici



Grâce à votre soutien, en 2022...

L'année 2022 n'a été simple pour personne. Malgré toutes les difficultés auxquelles nous faisons face, vous êtes restés avec nous, aux côtés de celles et ceux qui en ont le plus besoin. Pour votre soutien, votre confiance, nous ne vous remercierons jamais assez. Découvrez l'impact de votre solidarité en 2022...



MADAGASCAR

700.000

plants de mangroves vont rendre possible les prochaines campagnes de reboisement.

800

familles de pêcheurs artisanaux reçoivent du matériel et des formations pour améliorer leurs revenus et leur quotidien.

853

agriculteurs et agricultrices malgaches ont été accompagnés pour faire face au changement climatique qui se fait chaque année plus intense sur l'île.

RDC

436

très jeunes mamans du Sud-Kivu ont obtenu un soutien psychologique et ont pu démarrer une petite activité économique pour subvenir aux besoins de leur enfant.



270

agricultrices ont reçu des chèvres pour fertiliser leurs champs.



RDC, BÉNIN, MADAGASCAR, CAMBODGE

176

groupes d'épargne qui permettent plus d'autonomie financière à 20 femmes ont été créés.

110

alphabétiseurs ont été formés pour enseigner aux femmes qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école.

CAMBODGE

76

producteurs ont reçu des formations en agriculture durable.



“
Il suffit parfois
de peu de choses
pour que ces femmes
se mettent en marche.”

Photographe depuis plus de 25 ans et créateur de l'asbl La boîte à images, **Christophe Smets** a initié un projet de photoreportage autour de la santé des femmes au Sud-Kivu et du travail du Docteur Mukwege. Les images nées des rencontres avec des dizaines de femmes composent l'exposition SAKIFE (santé des femmes au Kivu), qui passera prochainement par Louvain-la-Neuve. Entretien.

Comment ce projet d'expo est-il né ?

Au départ, il s'agissait d'un projet de reportage avec le journaliste Olivier le Bussy de La Libre Belgique et, en voyant toute la richesse des activités qui se déroulent au Kivu, notamment en lien avec le travail de Denis Mukwege, cela m'a donné envie de faire quelque chose de plus ambitieux. Plusieurs partenaires se sont mis autour de la table : des universités, des ONG... Ils ont contribué au projet de différentes manières et finalement, nous sommes parvenus à produire un livre et une exposition.

Vous êtes allé au Sud-Kivu en février 2022. Quelles ont été vos impressions générales par rapport à cette région ?

La première image, c'est vraiment une fourmilière. Cela grouille de partout et la pauvreté est malheureusement omniprésente. Mais j'y ai perçu également une forme de résilience. Lorsque

les femmes prennent confiance en elles, de belles choses se réalisent et l'on voit naître une forme d'autonomisation, d'indépendance, de création. Quand elles sont en confiance, qu'elles se sentent soutenues, cela peut donner lieu à une amélioration de leur situation, mais aussi créer une envie de susciter des vocations auprès d'autres femmes. Elles ne se sentent plus, alors, uniquement victimes. Il suffit parfois de peu de choses pour que ces femmes se mettent en marche.

Vous avez notamment découvert des projets de Louvain Coopération. Qu'en avez-vous pensé ?

Personnellement, je me souviens avant tout des rencontres, des témoignages. Et j'ai été marqué par une femme, une jeune veuve, qui avait développé sa petite entreprise de pêche et qui faisait travailler des hommes. Il y avait chez elle et

dans cet endroit quelque chose d'un peu magique. Et il y a eu aussi cette jeune pépiniériste. Elle avait 25 ans et déjà 5 enfants. Je lui ai demandé si ce n'était pas trop dur, et elle m'a répondu : l'Eglise nous dit que c'est la vie, que c'est important d'avoir des enfants. J'ai trouvé vraiment rude d'être dans ce système qui encourage une démographie galopante, mais malgré tout elle pouvait entreprendre. Parfois, une petite aide économique peut changer profondément la vie de ces femmes. Elle parvenait à faire vivre ses enfants et une lumière brillait dans ses yeux.

Espérez-vous que votre expo permette de faire avancer les choses au Kivu ?

Honnêtement, en lançant ce projet, je ne m'attendais pas à un tel succès. Je pense que le personnage de Mukwege crée en partie cet intérêt du public. De manière générale, est-ce que le travail d'un photographe change la perception du public sur une situation ? Oui et non, car il y a tellement d'outils de ce type, qu'on s'y noie un peu. Mon objectif était de créer cet objet et de sensibiliser à travers lui. Mais il appartient à chacun de s'en emparer ou pas. Il faut se rappeler que l'on apporte une goutte d'eau qui va grandir, faire son chemin et peut-être se noyer dans l'océan. Je pense qu'il faut rester réaliste par rapport à son impact.

Pour conclure, avez-vous des projets à venir ?

Le projet SAKIFE m'a donné envie de faire quelque chose de plus ambitieux sur la santé maternelle dans le monde...

INFOS PRATIQUES

SAKIFE sera visible au Musée L de Louvain-la-Neuve en mai 2023.

Une soirée de vernissage en soutien à la santé des femmes sera organisée.

Plus d'informations à venir sur notre site web : www.louvaincooperation.org

Retrouvez l'intégralité
de l'interview de
Christophe Smets ici





À propos du Fonds Prince Albert

Géré par la Fondation Roi Baudouin, le Fonds Prince Albert a pour mission d'aider de jeunes professionnels belges talentueux à acquérir de l'expérience dans la conduite de projets internationaux pour le compte d'entreprises et d'organisations belges en dehors de l'Europe. Depuis 1984, le Fonds a déjà permis à plus de 500 jeunes professionnels talentueux de développer leurs compétences en leadership international auprès de plus de 300 entreprises belges. Ce faisant, il contribue au développement de l'économie belge et du commerce international belge.

→ PLUS D'INFOS
www.princealbertfund.be

Madeline, lauréate pour un projet pilote

Lauréate en 2022 du Fonds Prince Albert, géré par la Fondation Roi Baudouin, Madeline Saadeh va travailler un an pour développer le nouveau bureau de Louvain Coopération à Kinshasa. Cette Belgo-Syrienne de 27 ans dispose d'une année pour mener à bien sa mission. Entretien.

À 27 ans, vous avez déjà un beau parcours. Pouvez-vous nous l'expliquer ?

J'ai réalisé un Bac et un Master en Business Administration (MBA) à la KU Leuven. Durant mes études, j'ai effectué un échange à Budapest et un autre à Séoul, lors desquels je me suis beaucoup intéressée aux problématiques des migrations. J'ai réalisé un stage auprès de l'UNHCR mais je voulais me rapprocher du terrain. J'ai donc postulé chez FEDASIL, où j'ai travaillé en tant que responsable RH dans les centres pour mineurs. Par la suite, j'ai travaillé pour Enabel, sur des projets en développement international.

Vous vous engagez aussi pour cette cause à titre privé...

Oui, je suis tutrice légale de cinq mineurs afghans et syriens. Par ailleurs, j'ai développé deux asbl : l'une (Refugeestudent.be) vise la mise à l'emploi de jeunes migrants à Bruxelles, et la seconde (NADOE.eu) propose des formations spécifiques aux associations qui sont amenées à travailler avec la diaspora afghane.

Aujourd'hui, vous êtes l'une des lauréates du Fonds Prince Albert ?

Oui, j'ai souhaité tenter ma chance dans l'espoir de trouver une mission dans l'insertion socio-professionnelle. Et j'ai été sélectionnée. Au départ, cela m'a pris du temps pour trouver un projet qui matchait à 100% avec mes objectifs. Finalement, Jean-Michel Pochet, lui-même alumni du Fonds et directeur de l'ONG Louvain Coopération, a évoqué ce projet à Kinshasa, j'ai tout de suite adhéré à l'idée.

Et quelle sera donc votre mission ?

J'ai la responsabilité d'ouvrir un nouveau bureau pour Louvain Coopération à Kinshasa, de recruter une équipe. Je dois également rechercher de nouveaux partenariats et d'autres fonds pour les projets. Il sera aussi question de travailler sur la méthodologie utilisée pour l'insertion socio-professionnelle des jeunes en situation de rue.

C'est la première fois qu'un candidat au Fonds Prince Albert va travailler pour une ONG...

Oui, et il s'agit d'un projet pilote qui cadre plus largement dans une étude de faisabilité pour le Fonds. Au terme de mon année à Kinshasa, les responsables du Fonds décideront si oui ou non ils ouvrent à d'autres ONG. C'est aussi pour ça que je souhaite me lancer à 100%, car cela ouvrira des portes pour des autres candidats au Fonds Prince Albert pour soutenir une ONG belge !

Qu'espérez-vous de cette année ?

J'espère ouvrir des portes pour Louvain Coopération, trouver de nouvelles opportunités et des projets. Je suis également heureuse de plonger dans une nouvelle culture, des nouvelles façons de voir les choses. Et puis, j'espère pouvoir construire une bonne ambiance dans mon équipe, j'ai hâte de travailler avec l'équipe locale !



Il n'est jamais trop tôt pour penser à sa succession. En Belgique, les outils sont nombreux mais souvent méconnus. En faisant un legs à Louvain Coopération, vous faites un geste pour vos proches mais, surtout, vous laissez derrière vous une trace indélébile. Saviez-vous que l'avantage fiscal du legs en duo peut être considérable ? Vos héritiers paieront moins de droits de succession étant donné que l'association les prendra à sa charge.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter votre notaire ou à contacter Louvain Coopération : pmiller@louvaincooperation.org ou 010 390 304

Louvain Coopération organise une table ronde, sans engagement, sur les legs au mois de juin. Plus d'informations suivront sur notre site web : www.louvaincooperation.org

LAISSEZ UNE TRACE...



[CONCOURS PHOTO]

Un concours photo célébrant la solidarité

22/03 > 19/04

Louvain Coopération organise un concours photo ouvert à tous les étudiants de l'UCLouvain sur le thème de la solidarité. Nous vous invitons à soumettre vos plus beaux clichés entre le 22/03 et le 19/04. S'en suivra une période de vote jusqu'au 03/05. Le gagnant sera annoncé lors de notre Apéro Solidaire du 04/05.

→ INFOS ET INSCRIPTIONS : www.louvaincooperation.org/fr/evenements

[EXPOSITION BD]

Angle mort : les questions décoloniales en Belgique

29/03 > 27/04

Vernissage le 28/03

Forum des Halles

Cette exposition présentera des planches originales issues des travaux des étudiants de Master à l'École Supérieure des Arts de Saint-Luc (Bruxelles), dans le cadre d'un exercice sur la bande dessinée documentaire autour du thème "Angle mort : les questions décoloniales en Belgique". Pour ce projet, les étudiants ont interrogé les traces de la colonisation en Belgique, ainsi que les questions d'héritage culturel dans une approche à la fois journalistique et artistique. Les planches de BD seront accompagnées de légendes rédigées par les étudiants du cours « Comics and decolonization » de l'UCLouvain.

→ INFOS : www.louvaincooperation.org

[CONFÉRENCE]

Indépendances - décoloniser le développement

30/03

IAD, Route de Blocry, 5

Les rapports de pouvoir hérités entre-autres de la période coloniale influencent les relations internationales -qu'elles passent par l'aide humanitaire, la coopération au développement ou la diplomatie-, et structurent donc la manière dont les débats sont menés sur les enjeux capitaux de notre époque, comme la gestion de la crise environnementale. Comment penser la notion d'écologie et de transition sociale et solidaire sans reproduire ces rapports de force ? Quelle place laissent à ces questionnements les influences accrues des puissances russes et chinoises ?

Ces quelques questions seront soulevées et débattues lors de la conférence du 30 mars dans le cadre des réflexions menées par le Centre Placet, ses résident.es et Louvain Coopération en collaboration avec le Cetri et l'UCLouvain.

→ INFOS À VENIR : www.louvaincooperation.org

[INSCRIPTION]

Étudiant Solidaire

Juin > Octobre

À la rentrée académique, les étudiants de l'UCLouvain sont invités à s'inscrire à Étudiant Solidaire, notre programme d'accompagnement de celles et ceux qui souhaitent devenir des acteurs d'une solidarité durable et responsable.

Pour s'inscrire, il suffit de cocher la case « Étudiant Solidaire » dans le formulaire d'inscription de l'UCLouvain ou de compléter le formulaire sur : www.etudiantsolidaire.be

Retrouvez plus d'infos sur les projets des Étudiants Solidaires en page 7 !



[EXPOSITION PHOTO]

SAKIFE

Mai > Juin

Musée L

SAKIFE est un projet d'expo-reportage réalisé au Nord et Sud-Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo. Il vise à mettre en lumière les rôles des femmes dans le système de santé, en lien notamment avec le travail du Dr. Mukwege, prix Nobel de la Paix 2018. Les projets menés par Louvain Coopération dans cette région y sont également mis en lumière.

Au printemps, l'exposition SAKIFE fera arrêt au Musée L à Louvain-la-Neuve. Venez la découvrir !

→ INFOS À VENIR : www.louvaincooperation.org



Apéro Solidaire

04/05

L'Alter d'en face

Le 04 mai prochain, les Étudiants Solidaires sont conviés à notre Apéro Solidaire, pour se réunir et refaire le monde autour d'un verre.

→ INFOS À VENIR : www.louvaincooperation.org

Vous m'avez lu et trouvé intéressant ? Ne me jetez pas !

Faites connaître Louvain Coopération en m'offrant à une amie, un voisin... ou laissez-moi dans un endroit de passage, le train ou une salle d'attente.

Grâce à vous, Louvain Coopération pourra encore agir auprès de nombreuses populations.

MERCI

“

Les mutuelles de santé permettent aux femmes d'être suivies durant leurs grossesses et d'accoucher au centre de santé, avec du personnel médical, même si elles ont très peu de moyens. C'est déjà très important. Cela sauve la vie de nombreuses mamans et bébés ! Le nouveau projet de sensibilisation des jeunes sur la santé reproductive est aussi essentiel. Et je suis persuadée qu'il va contribuer à réduire la mortalité maternelle dans notre zone sanitaire.

”

**ESPÉRANCE,
SAGE-FEMME RESPONSABLE DES SOINS
OBSTÉTRICAUX, NORD-BÉNIN**

**Pour améliorer la santé des femmes,
Faites un don à Louvain Coopération
BE28 7323 3319 1920**

DE TOUT COEUR MERCI !